

# BDJ NIOLIZES

## le journal de la bande des jeunes

### EDITO

Quelle semaine ! les fêtes de l'Eid el Adha ont été un point d'orgue, un grand tournant de cette saison de désert. Nos prestigieux invités, Colette et Papy Bob, Christian et Michou, « roi du Maroc, du Toyota et du Sauternes réunis », sont repartis vers la grisillante patrie, les yeux pleins



de sable, de soleil, de palmiers, d'images de vacances. Le pays de l'or noir a tenu toutes ses promesses de dépaysement. Et nous aussi, notre pari le plus fou : passer deux jours à descendre les plus belles dunes des Emirats, sans mourir ni de soif ni d'ennuis, nous l'avons réussi. Une seule ambition : que la prochaine année soit encore plus belle !

### ANIMATION. ANIMATION

En un prologue, un acte et une conclusion, nous avons offert à nos visiteurs, tout en nous faisant plaisir, un condensé de nos week-ends aux Emirats. Avant le prologue, il y eut



comme dans tout rassemblement bien orchestré une "concentration" dont Claudy fut le chantre et l'organisateur. Soirée parfaitement réussie où en quelques heures nous fîmes, avec d'autant plus d'appétit que nous venions de faire un petit tour de chameau dans le soleil couchant, le tour de la gastronomie locale. Certes il ne s'agissait que d'un avant-goût de ce que pourrait être une traversée Al Hayer-Al Ain par le même moyen.

Le prologue, ce fut une diagonale Al Hayer-Al Saad., une de plus. Sans surprise, avec juste ce qu'il faut de

dunes et de sable pour pimenter un week-end qui nous paraîtrait autrement très banal. Tout cela avec un bivouac parfaitement orchestré, dans un timing parfait. Il n'y eut que l'échappement d'Henri qui apporta cette petite touche de contrariété - vite surmontée -, ces petites contrariétés qui parfois ternissent les plus belles journées.

L'acte unique fut par contre de toute splendeur. Trois jours dans ce qui nous paraît être à ce jour les plus belles dunes des Emirats. Même Catherine qui en redemande. Nous eûmes certes une soirée ventée, mais la seconde fut beaucoup plus calme. Les très grandes dunes furent au rendez-vous, il y eut un peu de sable mou, quelques ensablements mémorables pour qu'ils soient notés. Quand au final de cette épopée, après une sérieuse dégustation de sable à l'apéritif, il se fit à Qwaa sur la route des 3 frontières, à 128 km au sud d'Al Ain. La piste de Koratree, qui se devait d'être une simple ballade de santé, une jonction entre la route de Liwa et celle d'Al Ain, est aussi une rude école de navigation. Lorsque nous eûmes définitivement perdu de vue toutes traces de civilisation, il y eut comme quelques réminiscences d'un autre Liwa. Nous goûtâmes les joies d'une randonnée



nocturne, avec juste ce qu'il faut de piment, à la suite de Marc et Julien. Et encore, Alex, Nicolas et Julien réunis, en déchiffrant une pancarte perdue au milieu des dunes nous sauvèrent d'une déroute plus complète. Une chose est certaine, si nous avions du bivouaquer une nuit ou deux supplémentaires, ce n'est ni la faim ni la soif qui nous auraient pressés. Et d'ailleurs, nous nous demandons tous pourquoi nous n'avons pas attendu le lever du soleil ?

Enfin la conclusion fut toute simple. Un circuit qui nous mena de Jebel Haffit à la non moins incontournable oasis de Khatwha que nous visitâmes à l'heure de la sieste. Pendant que nous nous trempions les pieds dans l'eau rafraîchissante de la falaj, le téléphone et le portefeuille de Marc changeaient de propriétaire. Malgré cette petite contrariété, nous continuâmes en direction de la piste d'Hatta et c'est au clair

de lune (une fois de plus) que nous franchîmes le check-point en face de la forêt d'Al Hayer. A partir de là, le retour à la civilisation se fit sans soucis par la piste que nous avions vu construire l'année précédente.

### BIENVENUE AU CLUB

Colette et Papy Robert. Ils avaient connu Henri et sa petite famille sous les frimas moscovites, ils les ont retrouvés sous le soleil des Emirats. Entre temps le petit Julien est monté en graine..... Robert est un grand rêveur... souvent après le dessert, ah vous aviez remarqué aussi !



Michelle et Christian : il y a quelques mots magiques à ne pas dire devant Christian : Toyota, Volvo, Maroc....et quelques autres sinon la machine s'emballerait. Mais il fait un si bon Sauternes qu'on lui pardonne facilement.

Annie, Alex et Nicolas. Annie n'avait pas emporté sa machine à coudre. Alex, avec sa gueule de tankiste de la werchmacht nous démontra que la nuit, il y voit comme les chats. Et Nicolas ne se fit remarquer que par une toujours égale bonne humeur. Demandons simplement à Alex de ne pas oublier le coussin pour lui lorsqu'il lui passera le volant la prochaine fois.

### CHRONIQUE OENOLOGIQUE

Malgré une durée cumulée de plus de 6 jours à courir toutes les dunes des émirats, sous un soleil printanier, nous ne frisâmes jamais la cote d'alerte. On fit classique, très classique même, excepté un Sauternes 97 que nous eûmes la sagesse de boire alors que le soleil était couché. Et l'on put constater qu'ouvert quelques temps à l'avance, maintenu frappé mais pas glacé, c'est un velours qui au terme de cette deuxième journée, coula dans nos gosiers poussiéreux. Mais les bonnes choses ne peuvent pas durer et c'est

autour des traditionnels petits vins blancs de Loire que nous entamâmes souvent nos réunions.

### DU COTÉ DES CUISINES

On pourrait croire que nos cuisinières et cuisiniers du WE ne peuvent plus nous étonner!. Ce serait faire fi des trésors d'imagination que déploient les uns et les uns pour exciter nos papilles. Si la carte proposée par le chamelier de Buraymi ne nous surprit pas, avouons que le brouet fut copieux et excellent et que cette intro à la gastronomie locale combla nos invités. D'autant plus que Claudy en homme avisé avait prévu de quoi faire glisser le dîner sous la pailote. Mais du chameau nous n'en avions pas fait le tour aussi Claudy (encore lui) nous proposa dans les dunes de Liwa un camel-steak sur la braise cuit selon les goûts de chacun et on ne peut que saluer bien bas le dévouement de notre camarade qui releva un pari un peu insensé. Marie-Thérèse, qui connaît nos petites faiblesses, nous régala une fois de plus avec son gâteau au chocolat, encore plus onctueux qu'à l'habitude. Catherine, aussi, entre 2 bolinos, nous fit la surprise de truffes "pour les hommes".



On dégusta aussi quelques fois gras directement arrivés du Gers et si nous nous étions donné le mot pour communier autour de magrets, encore ne fallait-il pas les oublier dans le frigo. Jean-Bernard et sa famille sauvèrent la face en faisant l'acquisition de quelques cuisses de poulet qui n'avaient pas plus de 3 cycles de congélation-décongélation, dans les frigos de Madina Zayed. Mais au terme d'une longue journée de voyage, on n'en demandait pas plus. Alex se hasarda dans un cuisot de chevreau et si l'on doit faire ici quelques commentaires, c'est après l'expérience fort réussie du steak de chameau, une autre expérience que nous pourrions tenter. Quand à tous ceux qui se lancent dans le magret, un conseil : ne confiez pas la conduite du brasero à Michou. Débordée par les flammes elle n'eut d'autres ressources que de faire intervenir les pompiers et de noyer la cuisine sous un déluge.

### LA NOIX D'HONNEUR

Match très serré entre Henri et Jean-Bernard, nos spécialistes du GPS. Sur la piste d'Humrat, on ne sait lequel avait mal préparé la nav ou mal interprété les indications du GPS. Quoiqu'il en soit, c'est le résultat qui compte, et c'est une superbe soirée sous les étoiles qu'ils nous ont offerte. Tout ce qu'on leur reproche, c'est de n'avoir pas pris à temps la décision de bivouaquer et nous faire ainsi rater peut-être le fabuleux spectacle d'Oryx ou gazelles au lever du jour.



### LES PALMES

Attribuées avec mention spéciale à Claudy et Marie-Thérèse. Incontestablement les membres du détachement d'Al Ain se sont décarcassés que Ducros à coté paraît être un amateur. Leurs références : le steak de chameau selon Claudie, le gâteau au chocolat par Marie-Thérèse sans compter l'organisation d'une soirée d'initiation à la monte des camélidés dont certains portent encore la marque. Probablement un manque d'habitude .....

### DERRIÈRE LA DUNE

Des équipes de choc ! Le duo Marc-Julien, dans la superbe auto gracieusement mis à leur disposition par notre grand animateur Jean-Louis, s'est particulièrement distingué par son aisance à se jouer des pièges du désert. (c'est à dire qu'ils ne s'ensablèrent ni plus ni moins que leurs compagnons amateurs de grands espaces et de folles descentes). Il est simplement à regretter que Jean-Louis, dans sa précipitation à rejoindre les portes de l'Asie de tous les délices, ait omis de laisser son recueil de chansonnettes et historiettes dont il nous régale à l'habitude. De fait, contraints d'improviser, nos animateurs patentés durent composer au pied levé la sérénade au clair de lune. Ce que nous proposèrent nos deux lascars manquait un peu de cette touche de spontanéité teintée d'exotisme local qui fait le charme de notre barde préféré. Mais sérénade il y avait et c'est là l'essentiel : il nous faut bien notre dose de Rashid chaque week-end !

Autre équipe de choc : Catherine et Jean Paul. Certes ils n'avaient pu participer au prologue pour cause de panne insidieuse et sournoise de la boîte à vitesse de leur « caisse », mais ils répondirent présent lors de cette formidable jonction entre Madina Zayed et Mizeirah. Catherine, qui angoissait quelque peu à l'évocation de quelques

mémorables galères en ces contrées éloignées, est revenue tout à fait conquise, même si de temps en temps son Johny-guitare d'époux a tenté de lui donner le grand frisson en accélérant dans les descentes.

Et enfin, nous les vîmes, ces fameuses gazelles ! au creux d'une dune d'abord 3 gazelles que nous dérangerâmes à l'heure de la pause, puis un peu plus tard, un vrai beau troupeau d'Oryx, bêtes impressionnantes en train de brouter paisiblement les arbres d'un enclos perdu au milieu des dunes. Et nous les vîmes suffisamment bien pour avoir le loisir d'impressionner quelques pellicules.

### ET LES AUTRES... QUE FAISAIENT-ILS ?

Pendant qu'une partie de la troupe batifolait dans les dunes, Jean et Daniel, se faisait un remake du précédent Eid. Mais cette fois-ci, compte tenu de l'expérience passée, il n'y eut pas de navigation hasardeuse, de timing aléatoire, de pistes inconnues, ni d'autres de ces petites contrariétés qui font les grands souvenirs. Sur les plages de Tiwi et Sour, nos intrépides voyageurs ont planté le camp, fait quelques bulles dans l'eau et s'en sont revenus en complétant par la découverte de quelques wadis "à ne pas manquer". Quand à Bruno, il descendit encore plus bas, planta le camp avec quelques amis sur une île déserte, inscrivit également à son actif l'exploration de quelques wadis sur le chemin du retour et ramena tout son monde à bon port. Il eut cependant à déplorer la rencontre de son vitrage avec une bouteille en verre symbole de l'impérialisme américain. Le rapport qu'ils nous ont concocté, devrait permettre à notre joyeuse bande une réédition de cette escapade sans trop de soucis.



A suivre